



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie
Lectures (2002-2010) | Publications de 2007

Lévy Jacques, 2007, *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection Espace en société, penseurs d'espace, Lausanne, 278 p.

Jean-Marc Fournier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/8168>

DOI : 10.4000/developpementdurable.8168

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Jean-Marc Fournier, « Lévy Jacques, 2007, *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection Espace en société, penseurs d'espace, Lausanne, 278 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), mis en ligne le 15 mai 2009, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8168>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Lévy Jacques, 2007, *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection Espace en société, penseurs d'espace, Lausanne, 278 p.

Jean-Marc Fournier



- 1 Ce livre analyse l'itinéraire intellectuel de Milton Santos depuis la fin des années 1950 jusqu'aux années 2000. Dans l'introduction, Jacques Lévy rappelle que Milton Santos est un « penseur d'espace » classique mais profondément contemporain, et que son itinéraire intellectuel propose un projet global d'interprétation des sociétés en même temps qu'une méthode. L'œuvre de ce grand « géographe philosophe » brésilien est présentée à travers onze textes classés de manière chronologique. Tout au long de sa

carrière, Milton Santos a écrit 50 livres et plusieurs centaines d'articles scientifiques ; à la fin de l'ouvrage se trouve d'ailleurs une bibliographie détaillée totalisant 440 références. Si au départ ces écrits relèvent d'une géographie classique, les considérations beaucoup plus théoriques prennent rapidement de l'importance.

- 2 Le premier chapitre précise la posture de Milton Santos : dans la recherche-action et le militantisme. C'est à la fois un « observateur militant, un théoricien nomade et un intellectuel engagé ». Il exerce en effet les métiers de professeur, chercheur, journaliste et de consultant. Très tôt, il écrit sur le très concret et le très abstrait, et se situe de fait entre le journalisme et la philosophie. Il figure aussi « parmi les rares Noirs à avoir été reconnus, de par leurs seuls mérites, au sein de l'élite intellectuelle brésilienne ». Venant de la région pauvre du Nordeste, il a fait son chemin à Rio puis à Sao Paulo, sans avoir besoin de jouer au « Bahianais de service propre à déculpabiliser la bourgeoisie du Sud ». Dans ce chapitre, quelques formulations rapides manquent de nuances, comme par exemple page 14 : « Milton Santos a pu, grâce à sa fine connaissance de la société française, prendre la mesure des dégâts causés par le provincialisme, suffisant, arrogant mais surtout ignorant, qui a longtemps sévit dans l'Hexagone ».
- 3 Le chapitre deux est un entretien réalisé en 1997. Milton Santos retrace son parcours géographique et professionnel : depuis ses origines rurales dans le village de Brotas de Macaubas, village qu'il quitte pour aller habiter à Salvador (Etat de Bahia) puis Rio, Sao Paulo, Strasbourg, Paris, Toulouse, Bordeaux, Caracas, New-York, Toronto, Lima et Dar-es Salaam en Tanzanie. On apprend qu'il a fait des études de droit, qu'il a enseigné les mathématiques et qu'il a eu un enseignement d'inspiration libérale : « J'ai reçu un discours très hostile aux fonctionnaires, à la bureaucratie. J'ai découvert par la suite que ceux-là mêmes qui exprimaient ces professions de foi libérales employaient des adolescents comme domestiques » (p. 21). Puis, cumulant les emplois d'enseignant et d'avocat, Milton Santos s'intéresse à la géographie et aux relations entre processus spatiaux et processus sociaux. Il obtient alors un poste d'universitaire à Salvador intitulé : « Géomorphologie et études régionales » puis soutient une thèse de doctorat en géographie en France sous la direction de Jean Tricart, communiste et professeur à l'Université de Strasbourg. Suite au coup d'Etat en 1964, Milton Santos est emprisonné avant de partir pour la France. Il explique que c'est en voyageant qu'il se libère du monde empirique : « Entre 1964 et 1977, j'ai parcouru de nombreux lieux qui ont joué un rôle assez faible. C'est en les fréquentant que je me suis libéré du monde empirique, tout simplement parce que je n'avais plus cette relation entre expérience vécue et réflexion théorique. La géographie me permettait de sortir du cadre. J'étais à Dar-es Salaam, mais c'était le Monde qui m'intéressait. Ma brésilianité a été remplacée par la mondialité. (...) L'absence du Brésil a certainement accéléré mon évolution vers des préoccupations plus théoriques. Mes lieux de séjour servaient davantage à vérifier mes hypothèses qu'à fournir un matériau brut » (p. 25).
- 4 Un troisième chapitre, écrit par Alice Ferreira qui a soutenu une thèse de doctorat intitulée « Le vocabulaire fondamental de l'œuvre de Milton Santos », propose une synthèse des définitions importantes. On peut retenir la notion d'espace : ensemble indissociable et solidaire d'un système d'actions et d'un système d'objets ; ou encore la notion de mondialisation : procès d'internationalisation de la production, du produit, de l'argent, du crédit, de la dette, de la consommation, de la politique et de la culture, qui s'installe au travers de l'unicité des techniques, de la convergence des moments et de la plus-value au niveau mondial, garanties directement ou indirectement par

l'existence systémique de grandes organisations, qui sont les grands acteurs de la vie internationale présente.

- 5 Les chapitres suivants, qui forment l'essentiel de l'ouvrage, sont des articles ou extraits d'ouvrages parus entre 1959 et 2000. Ils sont tous accompagnés d'un commentaire d'une page expliquant le contexte scientifique et politique du moment. Ils soulignent les notions importantes ou encore l'évolution de la pensée au cours des années. Sont présentés les débats des années 1980 entre spatialistes et anti-spatialistes, Milton Santos ayant une position intermédiaire pour une « spatialité non spatialiste » (p. 153). Tous ces textes permettent de comprendre les prises de position de Milton Santos par rapport à la théorie de la dépendance ou encore au marxisme, ces courants de pensée étant pour lui à la fois source d'inspiration et de critiques, d'ailleurs à des degrés divers selon les époques. On perçoit également comment cet auteur a pu, progressivement, construire un édifice théorique original, quoique parfois difficile à saisir dans toutes ses dimensions. Les notions de temps spatial, ou encore d'espace banal, sont à mentionner à cet égard.
- 6 Enfin cet ouvrage se termine par trois textes dont le premier est écrit par Maria Adélia A. de Souza qui revient sur ces origines sociales et sur ce que cela signifie d'être de couleur noire dans le contexte du Brésil. Elle analyse son exil, ses implications et la progression de ses travaux. Puis Mauricio Abreu insiste sur la carrière de l'universitaire, ses liens avec différentes institutions et diverses disciplines de plusieurs pays. Un chapitre de conclusion rédigé par J. Lévy évoque notamment la nécessité de disposer d'auteurs s'intéressant à la théorie pure pour avancer dans une discipline telle que la géographie.
- 7 Au total, la lecture de cet ouvrage comprend des intérêts et des limites. Les intérêts résident dans les analyses et commentaires des textes proposés. Cela autorise le lecteur à mieux cerner et synthétiser un auteur ayant publié 440 références bibliographiques. Les limites viennent du fait que ne sont ici livrés que des textes courts. Or, pour comprendre Milton Santos, l'immersion dans l'un de ses ouvrages s'avère indispensable pour pouvoir réellement saisir et approfondir sa pensée originale. Cet écueil est certes inhérent à tout ouvrage de ce genre. En ce sens, ce livre constitue un outil pour tenter d'interpréter l'œuvre de Milton Santos.

AUTEUR

JEAN-MARC FOURNIER

Jean-Marc Fournier est Professeur de géographie à l'Université de Caen Basse-Normandie, membre de l'équipe CRESO (Centre de recherche sur les espaces et les sociétés, UMR 6590) et du pôle « Villes et sciences sociales » de la MRSH de Caen. Ses recherches s'articulent autour de la gestion urbaine et sociale de l'eau, les mobilités sociales et géographiques, et l'environnement.